MARS 2016 - GRATUIT

Dr SPA
L'esthétique automobile un art à découvrir!
(450) 924-2263 www.dr-spa.com
7400 Boul. Laurier Ouest Suite A100
St-Hyacinthe (Douville) Qc J2S 9A9

BIOMÉTHANISATION
ST-HYACINTHE À L'AVANT-GARDE
PAGE 12

35 ANS
DE LA CLÉ SUR LA PORTE

PAGE 7

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

La vie la vie Comptoir Santé

Joe Omobono : Un combat d'une vie

PAGE 5

CHRONIQUE LES PASSIONNÉS : DORIS CHASSÉ - PAGE 8

FROMAGERIE Qualité Summum RESTAURANT

BRUNCH DE PÂQUES
RÉSERVEZ
Les places se comblent rapidement
FAITES-VITE!
450 250-4241

LIVRAISON RAPIDE - 2975, RUE PICARD, SAINT-HYACINTHE - 450 250-4241 - WWW.QUALITESUMMUM.CA

Les enquêtes de crédit, de la discrimination déguisée

De plus en plus de locataires se voient refuser des logements parce que le propriétaire exige une enquête de crédit afin d'évaluer leur capacité à payer un loyer.

HÉLÈNE PLOURDE

CONSULTANTE VOLET LOGEMENT,
L'ACEF MONTÉRÉGIE-EST

C'est une pratique que l'ACEF Montérégie-Est considère comme abusive. En effet, une personne qui a un mauvais dossier de crédit peut très bien ne pas avoir accumulé de dette de loyer auprès de ses anciens propriétaires. Par exemple, on peut avoir un mauvais dossier de crédit à cause de retards de paiement sur une carte de crédit, d'un litige avec un créancier ou pour avoir utilisé une mesure pour disposer de ses dettes, comme la faillite.

Selon la *Charte des droits et libertés de la personne*, le logement est considéré comme un droit. Or, une enquête de crédit brime l'accès au logement. Elle se veut une forme de discrimination à l'égard des locataires, surtout envers les jeunes et les personnes moins fortunées.

Que faire face à un propriétaire qui désire effectuer une enquête de crédit ? Il existe des solutions pour les locataires qui n'ont pas un bon dossier de crédit. Par exemple, vous pouvez lui fournir une lettre de recommandation de votre employeur, une référence d'un ancien propriétaire ou présenter des comptes de fournisseurs (Hydro-Québec, entre autres) démontrant que vous vous acquittez de vos obligations.

Certains propriétaires tentent même de refiler les coûts de l'enquête de crédit au futur locataire, ce qui est abusif pour l'ACEF. Malheureusement, la loi sur le logement est floue à ce sujet. Celle-ci décrète qu'un propriétaire ne peut exiger d'autres frais que le premier mois de loyer, mais seulement une fois que le locataire a signé son bail. Par contre, rien ne lui interdit de charger des frais aux personnes qui visitent un logement.

L'an dernier, l'ACEF Montérégie-Est a réalisé une étude sur la situation des locataires à faible revenu dans la Haute-Yamaska. Ce rapport a permis de se rendre compte que plusieurs propriétaires exigent des enquêtes de crédit avant de louer leurs logements. Alors que le logement est considéré comme un droit, une telle pratique se veut discriminatoire pour un nombre important de locataires.

HAUSSE SUGGÉRÉE POUR 2016 : 0,4 %

Vous avez reçu une augmentation de loyer et ne savez pas quoi répondre à votre propriétaire ? Cette année, la Régie du logement établit l'estimation pour les augmentations de loyer à 0,4 % pour un logement non chauffé et à 0,7 % pour un logement chauffé.

Il s'agit ici d'une suggestion et elle ne tient pas compte des frais d'augmentation des taxes ni des autres dépenses reliées à la gestion de l'immeuble. Si le propriétaire a effectué des rénovations majeures, l'estimation des hausses se situera plus près de 3 %.

Quand le locataire reçoit une augmentation supérieure au taux d'estimation proposé par la Régie du logement, il est en droit de la refuser ou de négocier une entente moins élevée avec son propriétaire. Il est possible de suggérer au propriétaire d'utiliser le calcul 2016 sur « *Comment s'entendre sur le loyer* », disponible sur le site de la Régie du logement, afin de justifier ses dépenses.

Saviez-vous que les propriétaires ont jusqu'au 31 mars pour envoyer leurs modifications au bail et l'augmentation souhaitée ? Comme locataire, vous avez un mois pour répondre à cet avis d'augmentation. C'est également l'occasion de proposer les modifications au bail que vous souhaitez ajouter.

Vous cherchez comment répondre à votre propriétaire ? Renseignez-vous auprès du service d'aide aux locataires au 450 375-1443 ou au 888 375-1443 poste 322. Ce service est gratuit.

« Le féminisme n'a jamais tué personne. Le machisme tue tous les jours. »

Benoîte Groult

SOMMAIRE

CONSOMMATION
PAGE 2

ÉDITORIAL
BILLET DE PH
PAGE 4

RENCONTRE
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 6-7

CHRONIQUE
LES PASSIONNÉS
PAGE 8

PATRIMOINE
PAGE 9

RURALITÉ
PAGE 10

ENVIRONNEMENT
PAGES 11 À 13

LIVRE
PAGES 14-15

Suivez-nous sur
twitter
twitter.com/jmobiles

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le droit de vote des femmes et l'égalité de droits entre hommes et femmes n'ont pu être obtenus que de haute lutte, portée par des femmes fortes, féministes, tout au long du siècle dernier, et encore aujourd'hui. Ces gains ont contribué à notre mieux-vivre ensemble par l'élaboration de nombreux programmes sociaux venant en aide aux personnes les plus vulnérables de la société.

À Saint-Hyacinthe, nous avons vu naître, entre autres, une ressource pour femmes victimes de violence conjugale. La Clé sur la Porte célèbre en effet cette année ses 35 ans d'existence et de travail auprès des femmes afin de les aider à retrouver le pouvoir sur leur vie et à briser la chaîne de la violence. Nous souhaitons saluer haut et fort cette mission importante en leur ouvrant nos pages.

Enfin, nous vous souhaitons bonne lecture, un bon mois de mars, et vous laissons avec ce petit clin d'œil de Boris à la ministre de la Condition féminine Lise Thériault qui, dans ce que nous appellerons son manque de culture historique, a déclaré ne pas être féministe…

La Rédaction

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Anne-Marie Luca, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Nelson Dion, Hélène Plourde, Marie-Ève Francoeur, Daniel Breton, Françoise Pelletier, Nicolas Humbert, Caroline Laplante.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com et publicite@journalmobiles.com

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur, Geneviève Barrette, Administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Les passions de Manon
ÉPICERIE FINE
1660, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe 450 250-NICE (6423)

Sentez, goûtez et dégustez!

EN EXCLUSIVITÉ

LES CHOCOLATS DE PÂQUES DE CHRISTOPHE MOREL SONT ARRIVÉS!

Découvrez les créations de cet artisan chocolatier de réputation internationale.

CM Christophe Morel chocolatier

1660, rue des Cascades, centre-ville de Saint-Hyacinthe
450 250-6423 • lespassionsdemanon.com

Vous avez des idées?
Vous voulez vous impliquer?
Contactez-nous!

450 501-8790
redaction@journalmobiles.com
www.facebook.com/JournalMobiles

LE BILLET DE PH

Reviens donc, Raymond

Au début du mois, le journaliste Raymond Saint-Pierre a été blessé en Syrie, blessé légèrement, mais quand même. Correspondant de Radio-Canada basé à Moscou, il accompagnait un convoi de l'armée russe et des bombes ont explosé autour de lui. Vous savez quoi ? Il est resté là. Non seulement il est resté, mais il a continué à faire des reportages.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Peu de gens le savent, mais Raymond Saint-Pierre est un Maskoutain d'origine. Si je me souviens bien, ses parents demeuraient sur le boulevard Laframboise, dans le secteur Sacré-Cœur. Né en 1948, il a étudié au Séminaire de Saint-Hyacinthe et, dès l'âge de 16 ans, il a travaillé à la station de radio locale, CKBS, l'ancêtre de BOOM FM.

C'était un travail d'étudiant et il a déjà dit, lors d'une entrevue, qu'il couvrait principalement les faits divers et l'exposition agricole. On est bien loin du conflit syrien…

Son parcours est remarquable. Il a d'abord étudié le droit à Montréal et les lettres en France. À cette époque, les cours en journalisme n'existaient pas. Comme il avait de l'expérience en radio, la station montréalaise CKAC l'a embauché.

Deux ans après son arrivée, il est promu directeur de l'information, poste qu'il a occupé pendant trois ans. Il négociera au téléphone, de chez lui un samedi matin, le seul débat qui n'ait jamais opposé René Lévesque et Robert Bourassa. Toute une primeur !

En 1978, Radio-Canada l'embauche. Il ne travaillera que deux ans dans la salle de rédaction avant d'obtenir le poste de correspondant à Washington. Par la suite, il devient successivement correspondant à Londres, puis à Paris.

De retour à la salle de nouvelles à Montréal, il continue à couvrir les événements à l'étranger comme envoyé spécial en Algérie, au Rwanda, au Zaïre, en Afghanistan et en Angola, bref, des endroits où ça chauffe. Il a été correspondant en Chine et, depuis quelques années, il est basé à Moscou, de là son incursion en Syrie avec l'armée russe.

À 68 ans, Raymond Saint-Pierre pourrait bénéficier d'une généreuse pension de la société d'État. Il pourrait en profiter pour écrire un livre racontant ses aventures. Au cours de sa longue carrière, il a assisté à des événements historiques. Il était là au moment de la chute du mur de Berlin, par exemple.

Lors d'une conversation qu'il a eue avec l'aventurier Bruno Blanchet, dans le cadre de l'émission « *L'autre midi à la table d'à côté* », il se rappelait certaines situations où sa vie avait été carrément en danger.

L'un des événements qui l'ont le plus marqué s'est déroulé en Angola. Il était entré dans un village et avait remarqué que la majorité des gens n'avaient qu'une jambe ou pas du tout. C'est que le territoire était truffé de mines antipersonnel. Il en fait encore des cauchemars, avoue-t-il.

De toute évidence, Raymond Saint-Pierre carbure encore à l'adrénaline. Il aime se retrouver dans le feu de l'action et en témoigner comme journaliste. Mais à son âge, il me semble qu'il devrait commencer à penser à lui et prendre une retraite bien méritée.

Et si le métier de reporter vient à lui manquer, MOBILES pourrait l'envoyer couvrir l'exposition agricole. Ça lui rappellera des souvenirs et surtout, ça sera moins risqué…

Suivez-nous sur facebook®
www.facebook.com/JournalMobiles

PHOTO: NICOLAS HUMBERT

La Vie La Vie Comptoir Santé

Un combat d'une vie

La Vie La Vie Comptoir Santé, qui a pignon sur rue au centre-ville de Saint-Hyacinthe, est plus qu'un simple commerce alimentaire. C'est le résultat du combat de son propriétaire, Joe Omobono, diagnostiqué il y a dix ans d'un cancer colorectal de stade 4.

ANNE-MARIE LUCA

Le restaurant aux allures rustiques de l'avenue Saint-Simon propose depuis huit mois des produits santé végétaliens, végétariens, crudivores et paléo : saucisses, salades, repas rapides, frappés aux fruits, etc. Depuis l'ouverture, Joe Omobono, ancien sommelier, travaille d'arrache-pied pour faire rouler son commerce bâti de ses propres mains. Mais le concept du bistro, il y réfléchit depuis sept ans.

Sans prétendre qu'une saine alimentation peut guérir, M. Omobono croit qu'elle peut toutefois permettre d'atténuer les symptômes d'une maladie auto-immune.

Quelque temps après avoir survécu au cancer, les médecins lui ont annoncé qu'en plus de perdre certains de ses organes, ses chances d'atteindre son quarantième anniversaire étaient maigres. « *J'avais subi trop de radiations. C'est à ce moment que j'ai décidé de bien m'alimenter* », raconte l'homme qui aura 41 ans cette année.

Le natif de Boucherville a alors exploré, sous forme d'essai-erreur, les limites de son corps en testant les aliments. Il a même suivi, pendant plusieurs mois, une diète uniquement à base de pousses. « *J'avais tout le temps faim au début, mais le corps s'adapte* », explique-t-il.

Sans prétendre qu'une saine alimentation peut guérir, M. Omobono croit qu'elle peut toutefois permettre d'atténuer les symptômes d'une maladie auto-immune.

Aujourd'hui, derrière le comptoir de son bistro, il transmet ses connaissances et conseille sa clientèle. La Vie La Vie Comptoir Santé attire autant les gens qui suivent une diète que ceux qui mangent de tout. Et ce sont ces derniers que Joe Omobono préfère servir. « *Je suis fier de pouvoir nourrir des clients curieux de découvrir autre chose* », dit-il en souriant.

FONDATION

Joe Omobono était déjà prédisposé à être touché par ce cancer. Il a vécu de 11 à 30 ans avec la maladie auto-immune coite ulcéreuse. Mais la médication n'avait jamais réussi à le stabiliser, et les notions d'alimentation et de diététique n'étaient pas développées à l'époque. « *J'étais tout le temps en rechute* », se souvient-il.

Le propriétaire du bistro a créé, en 2009, le Fonds Joe Omobono, affilié à la Fondation Hôpital Pierre-Boucher, afin de sensibiliser, promouvoir et mettre en place des infrastructures nécessaires à la prévention, au dépistage précoce et au traitement du cancer colorectal.

Il a ajouté, trois ans plus tard, le nom de Julien Ferrari pour souligner la mémoire de l'homme de 32 ans, décédé du cancer.

Bien qu'il soit encore à risque, la maladie n'a jamais empêché M. Omobono de relever des défis. « *Je suis un gars qui a de la volonté, je me suis battu et j'ai gagné chaque moment. Je n'abandonne pas.* »

POUR FAIRE UN DON :

fondationhpb.org/fonds-joe-omobono.asp

Restez connectés **www.journalmobiles.com**

Tête à tête : Une bibliothèque vivante qui ouvre un livre sur l'espoir

« Bonjour. Pourquoi avez-vous choisi mon livre ? » « Pourquoi pas ? », ai-je envie de répondre à la personne qui me fait face. En effet, ils sont rares les moments où l'on peut discuter avec quelqu'un de ce que l'on vit pour vrai. Les moments où il est autorisé — et même souhaitable — de demander à une personne en fauteuil roulant, accompagnée d'un chien guide ou visiblement handicapée : Qu'est-ce que tu as ? As-tu toujours vécu comme ça ? Comment est-ce arrivé ? Et une autre question, encore plus délicate : Comment fais-tu pour vivre au quotidien, pour te déplacer, être heureux tout simplement ? Parce qu'il est parfois difficile de concevoir que l'on puisse être heureux lorsqu'on a un sens en moins, des capacités amoindries par une déficience intellectuelle ou quelque chose de moins apparent comme un problème de santé mentale, un trouble du spectre de l'autisme ou la fibromyalgie.

MARIE-ÈVE FRANCOEUR

La personne devant moi commence à se livrer. Elle dit qu'elle va me parler d'elle, de sa vie, de son diagnostic, de son handicap. Elle me précise comment c'est arrivé : à la naissance, depuis toujours, à la suite d'un accident ou d'un incident dans sa vie, ou encore progressivement. Elle me raconte comment ça s'est développé, les passages à vide, les échecs, les difficultés, puis les défis à relever. Elle souligne l'aide dont elle a bénéficié pour s'en sortir ou vivre avec. Parce qu'il y a des parties qu'on ne peut pas gagner, mais qu'il faut jouer quand même. Elle m'indique que c'est plus facile avec le soutien des proches, de professionnels de la santé, d'un organisme. Et puis là, peu à peu, on parle d'acceptation, puis de mise en marche : plus facile pour certains, plus difficile pour d'autres, selon les jours, les mois, rien de magique. Pourtant, à travers chaque témoignage qui raconte la dépression, les idées suicidaires, l'anxiété invalidante, la perte progressive des capacités et la souffrance, quelque chose survient comme un miracle. Un miracle qui s'incarne dans la simplicité de l'être humain devant moi, vivant, me partageant son parcours, dans la volonté de vivre, malgré tout.

Les personnes, qui ont la générosité de s'ouvrir à nous lors d'une activité comme la bibliothèque vivante, que nous partagions ou non avec eux une problématique — comme cette fille que j'ai rencontrée, venue entendre un livre vivant pour apprivoiser sa propre anxiété —, nous rappellent la force de la vie qui anime ou agite, qui tire en avant. Parce que la vie dans ces corps, dans ces cœurs, malgré la douleur et les obstacles, veut être, s'exprimer, se tirer du gouffre, inspirer des rêves, des projets de vie, connaître l'épanouissement, le plaisir, l'amitié et l'amour.

« *Avez-vous d'autres questions ?* », me demande la personne qui vient de s'exposer avec simplicité et générosité. « *Pourquoi n'osons-nous pas plus souvent, simplement, nous parler ?* », ai-je envie de répondre. Mais je me contente de la remercier sincèrement. Ce n'est pas sa responsabilité de me répondre. Peut-être est-ce davantage la nôtre d'être curieux, surtout ouvert, à entendre, oui, la différence de l'autre, mais surtout à reconnaître en lui ce qui nous ressemble et rassemble : ce formidable appétit de vivre ensemble, heureux et épanoui.

Tête à tête a eu lieu les 11 et 12 mars aux Galeries de Saint-Hyacinthe dans le cadre de La Foire du Livre. L'événement était organisé par le Trait d'Union Montérégien et le Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains en partenariat avec Le Phare Saint-Hyacinthe et régions, ainsi que l'APEH (Association des parents d'enfants handicapés) Richelieu-Val-Maska.

VOUS AVEZ MANQUÉ LA BIBLIOTHÈQUE VIVANTE ?

Le Trait d'Union Montérégien organise une conférence en santé mentale le 18 mars à la salle 104 du Carrefour des groupes populaires (1195, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe) à 13 h 30. C'est gratuit !

TÉLÉPHONEZ-NOUS POUR VOUS INSCRIRE : 450 223-1252.

La Clé sur la Porte

Au secours des femmes depuis 35 ans

À la fin des années 70, des Maskoutaines engagées dans leur milieu constatent le problème de la violence faite aux femmes. Elles décident alors de travailler pour offrir un lieu d'hébergement pour ces victimes et leurs enfants. En juin 1981, naît La Clé sur la Porte, inspirée du titre d'un roman de la féministe Marie Cardinal. Depuis, 35 ans ont passé et des milliers de femmes ont été soutenues.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

MOBILES a rencontré l'actuelle coordonnatrice de l'organisme, Céline Coulombe. L'entrevue a eu lieu dans un café du centre-ville puisque la localisation de ce refuge demeure confidentielle, pour des raisons évidentes, et ce, depuis sa fondation.

« *Au début, c'était un petit logement dont les charges étaient payées par les Sœurs de la Présentation de Marie et les services étaient assumés par des bénévoles* », relate Céline Coulombe.

Aujourd'hui, c'est une grande maison de dix chambres et une vingtaine d'employées travaillent pour l'organisme. Au fil des ans, des points de service ont été ouverts à Acton Vale et à Belœil, si bien que La Clé sur la Porte dessert maintenant pas moins de 35 municipalités réparties sur trois MRC.

Des milliers de femmes et d'enfants

« *Depuis le début de cette aventure, 4 200 femmes et 3 200 enfants ont été accueillis pour des séjours de quelques jours à quelques mois* », poursuit Céline Coulombe, qui tient à préciser que la maison est un lieu sécuritaire qui permet de faire le point sur sa situation. Pas question de pousser quelqu'un à entreprendre des démarches qu'elle n'aura pas librement choisies.

« *On a aussi soutenu des milliers d'autres femmes dont la situation ne nécessitait pas l'hébergement, mais qui ont bénéficié de nos conseils et de notre appui. Sans oublier les milliers de jeunes et d'adultes que l'on a rencontrés lors d'activités d'information, qui se retrouvent aujourd'hui mieux outillés pour refuser la violence* », précise-t-elle.

L'organisme a dû s'adapter à de nouvelles situations au cours des ans. On sait que la région de Saint-Hyacinthe est considérée comme une terre d'accueil pour l'immigration. Il a donc fallu développer une expertise sur ces différentes cultures et trouver des traductrices puisque certaines hébergées ne parlaient ni français ni anglais.

« *Mais ce n'est qu'une faible proportion des femmes que nous recevons, tient à préciser Céline Coulombe. Elles sont référées par d'autres organismes et parfois par des policiers qui ont dû intervenir dans des situations de crise.* »

« Danseuse et maman »

Question de souligner ses 35 ans d'existence, et surtout pour mieux faire connaître ses services, La Clé sur la Porte organise certaines activités au cours des prochaines semaines. Justement, mercredi le 16 mars à 19 heures, une conférence bien spéciale sera donnée au centre des Loisirs Christ-Roi.

« *Danseuse et maman* », c'est le titre du livre écrit par Martine Jeanson, un récit autobiographique qui l'a amenée à faire des entrevues dans les médias nationaux. « Elle nous partagera son vécu de violence, mais surtout le cheminement qui lui a permis de donner un autre sens à sa vie, explique Céline Coulombe. C'est une femme exceptionnelle et un très bel exemple de résilience. »

En septembre, ce sera l'animatrice bien connue, Josée Boudreault, qui donnera à son tour une conférence ayant pour thème « *Sois ta meilleure amie* », le titre de l'un de ses livres. « Son ardeur nous incite à croire en soi, à oser et nous pousse à nous dépasser », indique-t-on.

Ces deux conférences sont gratuites, mais une contribution volontaire serait appréciée. « *Nous aimerions amasser un montant de 24 000 $ pour effectuer certains travaux nécessaires que le budget régulier ne nous permet pas. On parle d'achat de mobiliers et des améliorations au système de sécurité, par exemple* », explique la coordonnatrice.

« *Un objectif qui nous tient à cœur est la sensibilisation, conclut Céline Coulombe. Plus il y a de femmes qui connaissent l'existence des ressources, moins il y en a qui se retrouvent isolées et démunies face à la violence physique, psychologique ou sexuelle.* »

On peut joindre La Clé sur la Porte au numéro 450 774-1843 ou visiter leur site : clesurlaporte.org. Le service est accessible sept jours par semaine et 24 heures par jour.

De gauche à droite, M. Claude Corbeil, maire de Saint-Hyacinthe, Mme Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe, Mme Sylvie Bélair, présidente de la Clé sur la Porte, Mme Céline Coulombe, coordonnatrice de la Clé sur la Porte, Mme Brigitte Sansoucy, députée de Saint-Hyacinthe-Bagot.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES 2016

À Saint-Hyacinthe, le 8 mars a été célébré par plusieurs activités dont l'une était tenue par le collectif les 8 Maskoutaines et d'autres par le groupe Art Action composé de membres du Centre de femmes L'Autonomie en soiE.

Le 13 mars a eu lieu l'activité des 8 Maskoutaines : Trois panellistes abordaient l'importante question de la réussite scolaire pour tous en recherchant les conditions gagnantes pour y parvenir en conciliation travail-famille-école.

Les participantes de l'atelier Art Action invitaient, quant à elles, la population à venir entendre ce qu'elles avaient à partager sur leur réalité de femmes lors de deux évènements réunis sous le thème : « *Prière de nous laisser vivre* ». Entamée par une réflexion sur l'histoire des femmes et leur identité durant l'automne 2015, cette réflexion, ancrée dans la création artistique, s'est déplacée vers les formes de violence qui ponctuent trop souvent la vie des femmes et s'est penchée sur les injustices qu'elles vivent au quotidien.

Une première expo-action s'est tenue le 10 mars, et une présentation-performance aura lieu le 17 mars prochain, à la Galerie 1855 (1855, rue des Cascades à Saint-Hyacinthe), de 17 h à 19 h. Les œuvres réalisées par les participantes de l'atelier Art Action sont également exposées du 3 au 26 mars au même endroit.

DORIS CHASSÉ

Des tableaux qui vivent dans le regard des autres

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Doris Chassé fait partie du paysage maskoutain depuis si longtemps qu'elle semble avoir toujours été là.

Dans les toiles de Doris Chassé, on sent la vie qui l'habite. Les couleurs explosent sur la surface, à grands traits de pinceaux ou par éclaboussures. On sent la gestuelle, l'énergie et les émotions qui l'habitaient au moment où l'artiste s'est exécutée.

ROGER LAFRANCE

Tout me bouscule, me berce, m'ébranle à la fois
L'art c'est ma passion, ma raison
Ma nourriture et ma faim

Doris Chassé fait partie du paysage maskoutain depuis si longtemps qu'elle semble avoir toujours été là. Après avoir touché à différentes formes artistiques, des décors de la scène à la restauration d'art religieux, elle se consacre depuis 1981 à la peinture.

On a vu ses toiles partout dans la région. Elle a même eu sa galerie d'art un moment, rue Mondor. On ne compte plus les expositions auxquelles elle a participé, solos ou collectives. Ses toiles font partie de plusieurs collections publiques ou privées.

Sa peinture a grandement évolué depuis ses débuts où elle se vouait à l'art figuratif, installant son chevalet partout dans la région, peignant des paysages, des bâtiments ou des gens. Puis, au tournant des années 1990, elle s'oriente peu à peu vers le semi-abstrait et l'abstrait, une forme d'expression qui lui permet de communiquer davantage d'émotions sur ses toiles.

« Mes tableaux n'ont jamais de fin, car ils continuent de vivre dans le regard des gens qui les regardent. »

Elle consacre sa vie à son art, entre l'enseignement et la création. Elle enseigne tant aux jeunes qu'aux adultes. L'été prochain, elle reprendra ses camps spécialisés en art qui permettent à des enfants de se familiariser avec différentes techniques artistiques.

Si l'enseignement lui apporte beaucoup, notamment au contact des enfants, le besoin de créer l'appelle toujours. L'équilibre entre l'enseignement et la création n'est pas toujours facile à atteindre, confie-t-elle.

En 2007, elle avait pourtant fait ce choix. Durant trois mois, elle s'était réfugiée dans un chalet sur les bords de la rivière Noire, à Saint-Pie. Elle s'était alors consacrée à la peinture et à l'écriture, un exercice qui lui a permis d'aller plus en profondeur dans sa démarche artistique et d'explorer de nouveaux champs. Il en avait résulté près de 40 tableaux réunis sous le thème Lieux empruntés, au-delà du visible, qui firent l'objet d'une exposition solo. « *Ce fut les trois mois les plus intenses de ma vie* », raconte-t-elle.

> ***« Mes tableaux n'ont jamais de fin, car ils continuent de vivre dans le regard des gens qui les regardent. »***

Doris Chassé rêve de se remettre résolument à la création et, de ce fait, d'explorer de nouveaux espaces. Si les éléments naturels tels que la terre, les arbres ou le sable l'inspirent beaucoup, elle aimerait pousser plus loin sa démarche. Déjà, elle se sent attirée par le fleuve qui, comme tous nos cours d'eau, est grandement malade, reflet de notre relation avec notre environnement.

Doris Chassé sent qu'elle a encore beaucoup à dire et à exprimer. Souhaitons-lui de trouver le temps et l'énergie pour pousser encore plus loin son élan artistique.

Les bines et la nostalgie

Voilà plus de trois ans que la Boulangerie Pinsonneault a fermé ses portes... À vrai dire, je m'ennuie encore de ces dimanches matin où l'on faisait la queue pour aller chercher nos fèves au lard.

ROGER LAFRANCE

C'est un phénomène qui m'apparaît unique. Je n'ai trouvé aucune ville où cette tradition était aussi bien implantée qu'ici, à Saint-Hyacinthe. Outre les boulangeries, la plupart des dépanneurs de quartier ont toujours leur comptoir de fèves au lard les dimanches matin avec leurs pains frais du jour et leurs beignes au sirop.

Et cette tradition remonte à loin... Dans son Histoire de la cuisine familiale du Québec — volume 4, Michel Lambert reproduit un extrait des Mémoires de T.-D. Bouchard qui raconte que les fèves au lard étaient déjà une pratique bien implantée lorsqu'il était jeune.

« *Chaque samedi, de cinq heures de l'après-midi et huit heures du soir, c'était une procession ininterrompue de personnes de tout âge et de toutes conditions se dirigeant vers nos boulangeries*, explique-t-il. *Chacune d'elles tenait par une anse de fil de fer le traditionnel pot de beans, de dimension appropriée à l'importance numérique de la famille à laquelle il était destiné.* »

Le lendemain matin, chaque famille revenait vers la boulangerie chercher son pot de fèves au lard tout en emportant du pain fraîchement cuit. Pour les boulangers, la cuisson des fèves au lard permettait de rentabiliser leurs commerces et de récupérer la chaleur de leur four à pain.

Pendant des années, je suis allé à la Boulangerie Pinsonneault. Je me rappelle encore les longues files qui allaient parfois jusqu'à la rue les jours de fête, comme à Pâques. On rencontrait toujours quelqu'un qu'on connaissait et on échangeait des nouvelles. La boulangerie était un peu le perron d'église des Maskoutains. D'ailleurs, après chaque messe, on voyait l'affluence augmenter à tous coups.

Personnellement, j'ai toujours eu de l'admiration pour la famille Law-Kam qui a assuré le service durant une trentaine d'années. Il fallait beaucoup de dévouement pour être chaque dimanche derrière le comptoir à servir leurs clients. Et chaque fois avec un sourire chaleureux, même quand la file n'en finissait plus.

Les fèves au lard occupent une place particulière dans notre passé culinaire. C'est un mets simple, peu coûteux et à la portée de tous.

La tradition se poursuit encore aujourd'hui. Quelques commerces ont repris le flambeau et plusieurs dépanneurs maintiennent toujours leur comptoir de fèves de lard. À Saint-Dominique, la Boulangerie Ménard en fait, elle aussi, une spécialité.

Les fèves au lard occupent une place particulière dans notre passé culinaire. C'est un mets simple, peu coûteux et à la portée de tous. Les fèves au lard, c'est aussi le terroir québécois. Il fut l'un des mets de base des colonisateurs, non seulement ici, mais partout en Amérique du Nord. Chez nous, les fèves au lard sont aussi associées à la cabane à sucre, arrosées de sirop d'érable. Un moment de réjouissance à la sortie de nos longs hivers. Un mets qui rappelle nos racines.

Les fèves au lard le dimanche matin à Saint-Hyacinthe, une tradition qui remonte à loin.

TU AS TROUVÉ LA MAISON PARFAITE,
MAIS TU N'AS PAS LA MISE DE FOND?

APPELLE-NOUS!
450 771-2710

L'ABC DE L'HYPOTHÈQUE

MATINÉES GOURMANDES 2016

La MRC recrute les producteurs et transformateurs agroalimentaires intéressés

La saison estivale des Matinées gourmandes est en cours de préparation à la MRC des Maskoutains qui, pour ce faire, est à la recherche de producteurs et de transformateurs agroalimentaires souhaitant prendre part à cette activité qui gagne en popularité chaque année.

Les Matinées gourmandes sont de petits marchés publics qui se déploient dans différentes municipalités rurales du territoire de la MRC, de juin à septembre. À tour de rôle, chacune accueille le marché une fois durant l'été, le samedi, de 9 h à 13 h.

Cette initiative offre une excellente vitrine aux produits des producteurs et des transformateurs agroalimentaires de la région. Les participants des éditions précédentes ont constaté qu'une clientèle fidèle se déplace tous les samedis et que certains visiteurs de l'extérieur de la MRC viennent également visiter la région et en profitent pour faire des emplettes aux Matinées gourmandes.

De plus en plus sensibilisés à l'achat local, les citoyens sont heureux de pouvoir se procurer des produits frais et de qualité tout en ayant l'occasion d'échanger avec des producteurs et des transformateurs artisans, des gens passionnés par leur métier.

La MRC des Maskoutains souhaite accueillir de nouveaux producteurs cette année et augmenter la variété de produits offerts aux visiteurs. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. Steve Carrière, agent de développement rural, par courriel à scarriere@mrcmaskoutains.qc.ca ou par téléphone au 450 768-3005.

Les Matinées gourmandes sont rendues possibles grâce au Fonds de développement rural et au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) qui soutiennent cette initiative en vertu du Programme Proximité, conformément à l'accord Canada-Québec Cultivons l'avenir.

MATHIEU ROBINEAU

Brigitte Sansoucy
députée de Saint-Hyacinthe—Bagot
vous invite à une formation gratuite :

CONNAÎTRE LES CRÉDITS D'IMPÔT
pour bénéficier de remboursements financiers

Vous ou un proche éprouvez de la difficulté dans l'exécution de vos tâches quotidiennes : marcher, voir, entendre, manger, etc.? **Vous êtes probablement admissibles à un crédit d'impôt pouvant atteindre 1 500 $ par année.** Cet atelier gratuit vise à vous aider à réclamer ces prestations fiscales de façon rétroactive sur une période de dix ans!

Quand : Samedi 19 mars 2016 à 14 h
Coût : GRATUIT
Lieu : Loisirs Douville, 5065, rue Gouin, Saint-Hyacinthe

Veuillez confirmer votre présence :
450 771-0505/1 800 463-0505 ou brigitte.sansoucy@parl.gc.ca

TRANSPORT GRATUIT
Transport en commun offert gratuitement sur demande lors de l'inscription.

TRANSPORT ADAPTÉ GRATUIT (SUR RÉSERVATION)
Région Maskoutaine : 450 774-8810, option 1
Région d'Acton : 450 546-4039 ou omnibusacton@outlook.com

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION : 2193, AVENUE SAINTE-ANNE, SAINT-HYACINTHE QC J2S 5H5 - BRIGITTE.SANSOUCY@PARL.GC.CA

MRC DES MASKOUTAINS

Un territoire élargi pour le Comité des bassins versants des Douze et Métairie (CBVDM)

Le Comité des bassins versants des Douze et Métairie a donné son accord à l'agrandissement du territoire couvert par ses activités, territoire qui passe ainsi de 35 km² à 52 km². Ce ne sont plus deux, mais bien trois bassins versants mitoyens sur lesquels le comité compte agir.

C'est une demande officielle provenant de la Ville de Saint-Pie, en janvier 2016, qui a amené le comité à se pencher sur l'éventualité d'inclure à son territoire la portion sud des deux bassins versants déjà couverts. Après avoir pesé le pour et le contre, les administrateurs du CBVDM ont décidé d'acquiescer à cette demande.

Le nouveau territoire est semblable à celui des bassins versants de la Décharge des Douze et à celui du cours d'eau Mercier, également appelé Métairie. Le bassin versant de la Décharge des Douze (sud) comprend le cours d'eau du Grand Rang St-François qui longe la route 235 vers Saint-Pie. Il inclut aussi, en amont, une grande superficie de terres organiques situées au bas de la Crête Saint-Dominique/Saint-Pie.

Des ateliers terrain qui sèment des idées

Au cours de l'été 2015, le Comité des bassins versants des Douze et Métairie a invité les producteurs et propriétaires agricoles des bassins versants à assister à deux ateliers terrain portant sur la protection et la mise en valeur des bandes riveraines. L'un pour les terres argileuses, et l'autre s'adressant aux producteurs travaillant avec des terres organiques. Ces ateliers étaient donnés par Mme Isabelle Martineau, agronome au club-conseils Gestrie-Sol de Granby, et M. Georges Lamarre, agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Depuis ces ateliers, le comité songeait à inclure toute la superficie des terres noires à son territoire. Cette fusion allait faciliter la gestion du territoire et la réalisation de projets collectifs de conservation des ressources pour les propriétaires agricoles concernés.

Maintenant que c'est chose faite, le comité travaillera avec les nouveaux propriétaires. Il envisage la création de projets collectifs avec les propriétaires pour l'aménagement de bandes riveraines et un accompagnement pour la gestion des terres noires et la mise en valeur de la biodiversité de ce secteur.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec madame Anolise Brault, agente de liaison des comités de bassin versant à la MRC des Maskoutains, au 450 774-3156 ou à l'adresse abrault@mrcmaskoutains.qc.ca.

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Vous êtes cordialement invité à participer à l'assemblée générale annuelle de votre caisse.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES 2016

Caisse Desjardins de la Seigneurie de Ramezay Centre communautaire de Sainte-Hélène-de-Bagot	**24 avril** 10 h
Caisse Desjardins de la Vallée des Patriotes Salle Chez Jacques	**12 avril** 19 h
Caisse Desjardins de Saint-Hyacinthe Centre des arts Juliette-Lassonde	**13 avril** 19 h
Caisse Desjardins de Val-Maska Centre sportif et culturel	**20 avril** 19 h
Caisse Desjardins des Chênes Salle municipale Saint-Guillaume	**20 avril** 19 h
Caisse Desjardins du Plateau maskoutain Salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Liboire	**24 avril** 13 h 30
Caisse populaire Desjardins d'Acton Vale Polyvalente Robert Ouimet - Salle Laurent Paquin	**19 avril** 19 h
Caisse populaire Desjardins de la Rivière Noire Polyvalente Robert Ouimet - Salle Laurent Paquin	**20 avril** 19 h 30

PHOTO : NELSON DION

BIOMÉTHANISATION :

Saint-Hyacinthe peut aider le Québec

Je n'apprendrai rien aux gens de la région de Saint-Hyacinthe en disant que la biométhanisation constitue un réel succès. C'est une fierté tout à fait méritée pour notre ville et notre région.

DANIEL BRETON

Le projet d'usine de biométhanisation, porté dès le départ par Pierre Mathieu, et que les élus de la Ville ont appuyé, est cependant une exception. D'autres projets de biométhanisation ne se portent pas aussi bien ailleurs au Québec.

Aussi récemment que la semaine dernière, le maire de Montréal-Est est sorti publiquement pour dire de la ville de Montréal qu'elle n'incluait pas les citoyens et les élus de sa municipalité dans le processus de réflexion et de décision. Leur projet de biométhanisation, qui devait voir le jour à l'été 2015, n'est même pas commencé et a été repoussé à 2019.

Qu'est-ce que la biométhanisation ?

C'est la production industrielle de biogaz, aussi nommé biométhane. Le procédé consiste à emmagasiner de la matière organique (déchets de table, boues d'épuration, etc.) dans une cuve hermétique appelée digesteur ou méthaniseur. Les matières organiques y sont soumises à l'action des bactéries. Elles sont ainsi brassées et chauffées afin d'accélérer la fermentation et la production de biogaz.

À quoi sert la biométhanisation ?

La raison d'être de la biométhanisation est de produire de la chaleur et de l'électricité et/ou du biogaz, un carburant qui peut remplacer le pétrole. Terreau et fertilisant sont issus du même procédé. Ils constituent une valeur ajoutée de la biométhanisation, la rendant écologiquement et économiquement viable.

Il est important de savoir que si on laisse ces déchets se décomposer à l'air libre, ils émettent du méthane qui est libéré dans l'atmosphère. Or, le méthane a un potentiel de réchauffement climatique 87 fois plus puissant que le CO2 sur 20 ans et 36 fois plus puissant que le CO2 sur 100 ans, selon les données les plus récentes du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

Ainsi, si plutôt que de le laisser s'échapper, on capture ce méthane pour remplacer le diesel ou le gaz naturel par du biogaz, une étude de Lindner et al. de 2010 révèle que « *les émissions de GES [gaz à effet de serre] émises au cours du cycle de vie de production et d'utilisation du biométhane dans un autobus équivalent à 25-35 % de ceux émis par le diesel ou le gaz naturel, alors que le coût total par kilomètre parcouru est équivalent.* »

On parle donc d'une diminution des émissions de GES de 75 % à 65 % si on utilise du biogaz plutôt que du diesel ou du gaz naturel comme carburant. De plus, on diminue nos importations de carburants fossiles, ce qui améliore notre balance commerciale.

Donc,

on obtient beaucoup moins d'émissions de GES en capturant le méthane plutôt qu'en le laissant s'échapper dans l'atmosphère,

on diminue encore plus nos émissions de GES lorsqu'on remplace le diesel ou le gaz naturel par du biogaz,

on diminue notre dépendance aux énergies fossiles,

on diminue nos émissions polluantes,
on produit de l'engrais biologique et du terreau,

on rentabilise ce qui, au départ, n'était qu'une charge économique pour les municipalités de la région : leurs déchets.

Pourquoi alors certaines municipalités et/ou MRC ont-elles des problèmes à mettre en place des projets viables de biométhanisation ?

Parce que :

toutes les technologies ne se valent pas, ces systèmes sont peu connus ici, ce qui fait en sorte que divers problèmes de gestion d'un projet peuvent survenir : odeurs, bruit, sécurité, rentabilisation économique.

La communauté DOIT être partie prenante du projet lors de l'élaboration. Or, on a découvert que pour certains projets, on laissait les gens dans le noir.

C'est pourquoi Saint-Hyacinthe DOIT servir d'exemple de succès pour tout le Québec. De plus, en aidant les gens d'ailleurs au Québec à mettre en place leurs projets grâce à notre expertise, on peut faire en sorte que cela contribue à l'économie de notre région… et pourquoi pas en formant des jeunes au Cégep de Saint-Hyacinthe dans ce domaine d'avenir ?

Sortir le Québec du pétrole

PHOTO : WIKIMEDIA COMMONS

Sortir le Québec du pétrole *est une collection de textes publiés par les éditions Somme Toute, sous la direction de l'économiste Ianik Marcil. Le livre regroupe des textes qui s'intéressent à plusieurs options liées à la sortie du pétrole. Une sortie qui se fera inévitablement, que ce soit pour des raisons écologiques ou économiques. Le livre parle des façons possibles de faire face à cette transition en mettant en valeur le bon positionnement du Québec qui pourra vivre ces transformations sans heurts majeurs, grâce à l'hydro-électricité que nous produisons présentement en trop grande quantité.*

CAROLINE LAPLANTE

De nombreux arguments sont développés à l'intérieur du livre par la quarantaine d'auteurs provenant du domaine scientifique, du militantisme, des communications et de la littérature. Des arguments, allant des risques liés aux changements climatiques qui rendent frileuses les compagnies d'assurance — les changements climatiques font partie de la liste des principaux risques mondiaux tenue par le Forum économique de Davos depuis 2010 —, aux coûts de plus en plus élevés de la recherche de nouveaux gisements (quatre fois plus élevés qu'en 2000), et à l'explosion des coûts pour produire le pétrole qui provient de gisements non conventionnels (voir le Rendement sur l'investissement énergétique [RIE], ce que ça prend d'énergie pour produire du pétrole ou toute autre forme d'énergie). En 1920, le RIE tournait autour de 1 baril de pétrole pour produire 100 barils de pétrole (100:1). Aujourd'hui, le pétrole albertain demande entre 4:1 et 8:1 barils de pétrole.

Alors que le Québec est une des régions du monde qui est la plus tournée vers l'énergie propre qu'est l'hydro-électricité, en 2015, les Québécois dépenseront 1 milliard de dollars pour subventionner son exportation aux États-Unis, et le Québec dépensera 13 milliards de dollars en pétrole, soit 15 % du budget annuel de la province.

Il faut savoir aussi que, depuis 2004, la demande de pétrole a chuté de 10 %. Cette chute, causée en partie par la réaction aux fortes augmentations du prix à la pompe, par la difficile reprise économique qui a suivi la dernière récession et au désir de nombreux pays de lutter contre le réchauffement climatique, semble s'inscrire dans un mouvement vers une sortie mondiale du pétrole.

Sortir le Québec du pétrole est donc une réflexion à multiples voix sur les façons possibles de faire de cet enjeu incontournable un défi duquel le Québec sera un précurseur et dont nous sortirons gagnants.

L'intérêt de *Sortir le Québec du pétrole* est le grand nombre de voix et de positions proposées sur ce sujet qui ne fait pas l'unanimité. C'est aussi sa faiblesse, soit des textes inégaux, textes parfois techniques, d'autres fois presque lyriques, des appels à la solidarité ancrés dans la nostalgie ou encore des textes aux arguments développés et solides qui font qu'à la lecture, l'intérêt se perd malgré le sujet captivant. Par chance, quelques textes forts en fin de livre sont venus me faire retrouver le plaisir de réfléchir et d'apprendre.

Le Canada est un Congo de Léopold II réussi, une contrée administrative dédiée aux monopoles d'exploitation dans le domaine des richesses naturelles, un vaste paradis réglementaire avant la lettre. Une colonie.
- Alain Denault

Sortir le Québec du pétrole, sous la direction de Ianik Marcil, publié aux éditions Somme Toute.
ISBN 978-2-924283-33-2

Soyez dans notre journal à l'année

1/16 de page par parution
1 000 $ pour l'année (prix régulier 1 290 $)

Contactez-nous
450 250-5542
JOURNAL MOBILES

Dites-le à nos annonceurs

Profitez des rabais publiés par nos annonceurs et mentionnez-leur que vous les avez vus dans le Journal Mobiles. C'est LA façon pour eux de voir la portée de leur publicité!

Vous avez des idées? Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous!

450 501-8790
redaction@journalmobiles.com
www.facebook.com/JournalMobiles

DES AUTEURS DE LA RÉGION HONORÉS

Récemment, trois auteurs jeunesse habitant la Montérégie (mais dont aucun n'est originaire) ont remporté des prix littéraires au cours de 2015. Lire leur livre est une belle façon de les féliciter.

ANNE-MARIE AUBIN

Pierrette Dubé : Prix des libraires, catégorie jeunesse (Québec)

Pierrette Dubé, d'origine gaspésienne, habite Saint-Lambert. Son récit intitulé La petite truie, le vélo et la lune est illustrée par Orbie, gaspésienne d'adoption installée à Cap d'Espoir. Rosie, une truie, rêve de monter à vélo depuis le jour où elle a observé le petit garçon de la ferme rouler sur son vélo rouge.

Elle se dit : « Rien de plus facile ». Une nuit, elle se décide… mais elle trébuche, perd l'équilibre, ne sait pas freiner… Après de nombreuses chutes et humiliations, des amis de la ferme vont l'aider. Rosie persévère et réussit. La voilà à la conquête du monde, heureuse et enfin libre. Orbie a su illustrer avec humour et dynamisme les différents animaux de la ferme qui entourent Rosie. Les onomatopées et les phylactères permettent un dialogue pendant la lecture.

Rien n'arrête Rosie : ni son orgueil ni les moqueries. Un bel exemple de persévérance, de courage et de détermination.

Nathalie Ferraris : Grand Prix album jeunesse de la Montérégie

Native de Trois-Rivières, Nathalie habite à Chambly. Son album, Monsieur Tralalère, raconte le quotidien d'un facteur. Le récit, construit sous forme d'énumérations, d'accumulations et d'exagérations enrichit le vocabulaire du petit lecteur et la structure relate avec humour la routine du facteur au fil des saisons.

Après un petit-déjeuner d'ogre, Monsieur Tralalère enfile une quantité de vêtements, recueille le courrier et le distribue en chantant le long de son trajet : « un mille à pied… ça use les souliers ». Au fil des saisons, tout change : les vêtements, les colis… même le trajet de Monsieur Tralalère, pour son plus grand bonheur. Josée Bisaillon, maskoutaine installée maintenant à Saint-Hubert, illustre ce récit avec fantaisie. Sa palette colorée propose des perspectives originales qui rejoint l'univers des enfants. Une délicieuse histoire qui se déguste (recette de crêpes incluse), se raconte, se chante et se bricole (voir le site web de l'éditeur).

Pierre Labrie : Prix de littérature jeunesse de l'Association des Auteurs de la Montérégie/ Prix littéraire des enseignants AQPF-ANEL 2015

Pierre Labrie, natif de Mont-Joli, aborde le deuil dans son récit poétique Un gouffre sous mon lit. À la manière d'un journal intime, d'un recueil de poésie, nous traversons avec la narratrice, Alice, les difficiles mais incontournables étapes du deuil :

Moi je n'ai pas pu passer ma main
Délicatement
Sur ton front
Avant que tu nous quittes papa et moi

Divisé en chapitres inscrits dans le temps, le livre raconte avec beaucoup de sensibilité comment le quotidien bascule pour ceux qui restent :

Aujourd'hui
Maman
[…]
J'ai respiré seule cet espace qui me fait du bien
J'ai respiré seule
Et papa dit que tu aurais été fière de moi

Après le choc, la vie se poursuit, on reprend son souffle et on se reconstruit. Magnifique texte sur la vie, la perte, la famille, la résilience. Un livre à lire, à offrir, à partager pour aider à survivre quand la vie nous gifle.

Pierrette Dubé
La petite truie, le vélo et la lune
Illustrations d'Orbie. Montréal, Éditions 400 coups, 2014, 32 p.

Nathalie Ferraris
Monsieur Tralalère
Illustrations de Josée Bisaillon. Montréal, Éditions Fonfon, 2014, 32 p.

Pierre Labrie
Un gouffre sous mon lit
Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2014, 89 p. (graffiti+)

Un journal dynamique à votre service

Le Journal Mobiles, mensuel d'actualité et d'enjeux locaux, est livré gratuitement par la poste à plus de 28 000 foyers de la région. Avec son tirage de 31 000 exemplaires papier et sa plateforme Web disponible depuis 5 ans, le journal vous permettra de mieux vous faire connaître à plus de 75 000 personnes.

VOULEZ-VOUS ACCROÎTRE RAPIDEMENT VOTRE CLIENTÈLE ET FAIRE AUGMENTER VOS VENTES?

Ces deux objectifs sont importants pour vous et votre entreprise? C'est dans cette optique que nous vous proposons une nouvelle façon de rejoindre vos clients par le biais du Web et d'autres outils de communication.

UNE FAÇON SIMPLE ET ÉCONOMIQUE DE REJOINDRE PLUS DE CLIENTS

Alors, pourquoi devoir faire le choix entre une promotion placée dans un média papier ou un placement Web? Journal Mobiles vous offre les deux afin de rejoindre les clients que vous recherchez.

Contactez-nous pour plus de détails
450 250-5542

JOURNAL MOBILES

DANIEL LAVERDURE

Peintre, illustrateur, animateur et auteur pour la jeunesse

Daniel Laverdure a vécu plusieurs années à Saint-Hyacinthe où il a notamment travaillé en illustration. On a pu voir ses toiles dans diverses expositions et événements culturels de la région. Parallèlement, il se consacre à la littérature jeunesse en tant qu'auteur et illustrateur. Animateur, il visite les écoles et les salons du livre pour rencontrer ses lecteurs. Séduits par la série* Gonzague, le loup végétarien, *les jeunes découvriront maintenant avec plaisir un loup et un végétarien.

Daniel Laverdure, artiste et auteur.

ANNE-MARIE AUBIN

Les trois p'tits jambons : revisiter les contes

Comme toujours, l'humour est très présent dans Les trois p'tits jambons. Maxime, 10 ans, bougonne parce qu'il se fait garder chez sa grand-mère, coincé dans une chambre sans ordinateur ni télévision. En quête de divertissement, il trouve un vieux livre de contes dans une commode. Rien de plus ennuyeux, se dit-il, jusqu'au moment où une petite fée se pointe à la fenêtre pour exaucer un vœu.

Très sceptique devant cette fée marraine surgie de nulle part et qui l'appelle « Maurice », Maxime fait un souhait et se trouve au cœur du livre de contes, prêt à changer ces vieilles histoires. Ce jeune lecteur rencontre d'abord un loup, des cochons (évidemment), puis des illustrations en deux dimensions, des personnages :

« Tout est faux ici, ce n'est qu'un immense décor [...] Écoute, le jeune ! Ce n'est pas moi l'illustrateur, je suis qu'un personnage très secondaire ici. On ne me demande de rien, à moi. On me met là et c'est tout. Je ne suis même pas censé dire un seul mot, dit-il, désabusé. »

Fidèle à lui-même, l'auteur propose multiples jeux de mots, clins d'œil et parodies pour nous faire sourire. Le héros meurt à la fin : une anti-déprime.

Les lecteurs un peu plus vieux s'amuseront à la lecture de ce deuxième tome de la série Mort de rire. Le héros, Hervé, cherche désespérément l'âme sœur. Que ce soit une balade au zoo, dans un cours de cinéma ou de cuisine, Hervé y met beaucoup d'ardeur. L'auteur raconte les situations burlesques et impossibles dans lesquelles le héros multiplie les gaffes... Un roman très bon pour le moral.

Club sandwichs : pour les végétariens

Eugène, un cannibale, quitte sa contrée du Paradis perdu pour découvrir le monde. Il rencontre des botanistes chercheurs sur sa route, lesquels l'aideront à s'intégrer à la société qui l'attend. Notre héros se pose à Quoi-ti-cook, observe les gens et leur façon de vivre. Grâce à son emploi d'embaumeur, il aidera les démunis, mais une surprise de taille changera sa vie à jamais. Ces huit chapitres, truffés de quiproquos et de blagues, racontent les péripéties de ce héros anachronique. L'auteur s'est amusé à distraire son lecteur dans ce troisième tome de la série Mort de rire. En bonus, des notions littéraires, alimentaires et autres apparaissent entre les chapitres.

LAVERDURE, Daniel
LES TROIS P'TITS JAMBONS, illustrations d'Annie Rodrigue, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2016, 63 p., **MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES**, no 137

LAVERDURE, Daniel
LE HÉROS MEURT À LA FIN, Saint-Rédempteur, Espoir en canne, 2014, 86 p.

LAVERDURE, Daniel
CLUB SANDWICHS, Saint-Rédempteur, Espoir en canne, 2015, 91 p.

Les 5 croyances fondamentales de Pierre pour vos PLACEMENTS

1- Une politique sans frais de courtage élimine tout conflit d'intérêt relié aux transactions et optimise votre rapport risque/rendement. Et ce faisant, vous avez accès à votre argent sans frais de rachat ni contrainte d'échéance à respecter dans le temps.

2- La meilleure personne pour gérer vos placements est un gestionnaire qui consacre 100% de son temps à la gestion. Nos portefeuilles stratégiques investissent auprès de 8 institutions financières réputées regroupant ainsi 22 gestionnaires reconnus comme étant les meilleurs parmi leurs pairs.

3- Minimiser le risque est aussi important que le rendement. La principale clé du succès est la diversification stratégique. La 2e clé : Avoir des gestionnaires qui résistent mieux que leurs pairs dans les périodes de correction et font mieux dans les périodes de croissance. La 3e clé : Réviser et équilibrer votre portefeuille.

4- Nous confions la gestion tactique de vos placements aux gestionnaires. Considérant la complexité économique des marchés, nous préférons des gestionnaires qui ont des mandats d'investissements plus souples, supportés par une équipe d'analystes, auprès d'institutions financières présentes à travers le monde.

5- Nous sommes très sensibles aux autres frais. Ceux-ci doivent être justifiés. Le rendement net de tous les frais est primordial.

On a tous besoin...

DUMANITÉ
Cabinet de services financiers

PIERRE DUMAINE, président
bureau 450 771-7652 - pierre@dumanite.com

Adaptez vos meubles et votre décor

Créations uniques

DEPUIS 1965

Roland Moris-7
et Fils

Développement
de meubles sur mesure
pour mobilité réduite

morissette2655@hotmail.com

BANC POUR MOBILITÉ RÉDUITE

CROCHET POUR SALLE DE BAIN SUR PORTE